

INITIATIVE « PAS DE SUISSE À 10 MILLIONS »

NOS ARGUMENTS CONTRE

CE QUE C'EST VRAIMENT :

Cette initiative n'est pas une initiative écologique. C'est une initiative anti-étranger·ère·s qui utilise le vocabulaire du développement durable comme prétexte. Son objectif réel est de restreindre la présence des personnes étrangères en Suisse, en visant particulièrement l'asile, le regroupement familial et les personnes admises à titre provisoire. Elle s'attaque aussi frontalement à l'Europe et à la libre circulation des personnes.

POURQUOI IL FAUT LA COMBATTRE :

UNE INITIATIVE XÉNOPHOBES

Le texte cible directement les personnes étrangères. Il s'attaque en particulier aux personnes issues de l'asile, au regroupement familial et aux personnes admises à titre provisoire. Il ouvre aussi la porte au retour d'une logique de saisonnier·ère·s, avec des droits réduits et une précarité accrue.

UNE ATTAQUE CONTRE LES DROITS HUMAINS

L'initiative remet en cause des engagements internationaux fondamentaux, notamment en matière de protection des réfugié·e·s, des droits de l'enfant et des droits humains. Elle durcit encore un domaine déjà très restrictif. En Suisse, le regroupement familial est déjà fortement limité et les personnes admises provisoirement vivent déjà avec des droits réduits.

UNE MENACE CONTRE LA LIBRE CIRCULATION ET LES RELATIONS AVEC L'EUROPE

L'initiative remet en cause la libre circulation avec l'Union européenne et

met en danger les accords bilatéraux. Elle pousserait la Suisse vers l'isolement, tout en restreignant aussi la liberté de vivre, travailler ou étudier à l'étranger.

UN DANGER POUR L'ÉCONOMIE

La Suisse dépend fortement de la main-d'œuvre étrangère. La santé, la construction, la restauration et l'agriculture seraient particulièrement touchées. L'initiative créerait du désordre économique sans répondre aux vrais enjeux du pays. Elle pourrait même augmenter le nombre de frontalier·ère·s, puisque ces personnes ne sont pas comptées dans la population résidente permanente visée par le texte.

LES PIÈGES À ÉVITER :

Ne pas accepter le faux débat « croissance contre environnement ». Ce n'est pas le sujet. **Le cœur de cette initiative, c'est l'exclusion.** Elle instrumentalise l'écologie pour faire avancer une politique de fermeture. Elle n'a de durable que son titre.

LES FAITS :

- Les réfugié·e·s représentent environ 2,5% de la population résidente.
- Les personnes admises provisoirement représentent environ 0,5 %, soit 45'000 personnes.
- Environ 75 % des demandes d'asile aboutissent à une protection.
- Environ 85 % des réfugié·e·s dans le monde restent dans des pays voisins.

LES RÉFUGIÉ·E·S SONT LE BOUC ÉMISSAIRE. L'ÉCOLOGIE ET LA DURABILITÉ, LE PRÉTEXTE. LES ÉTRANGER·ÈRE·S ET L'EUROPE LA CIBLE.